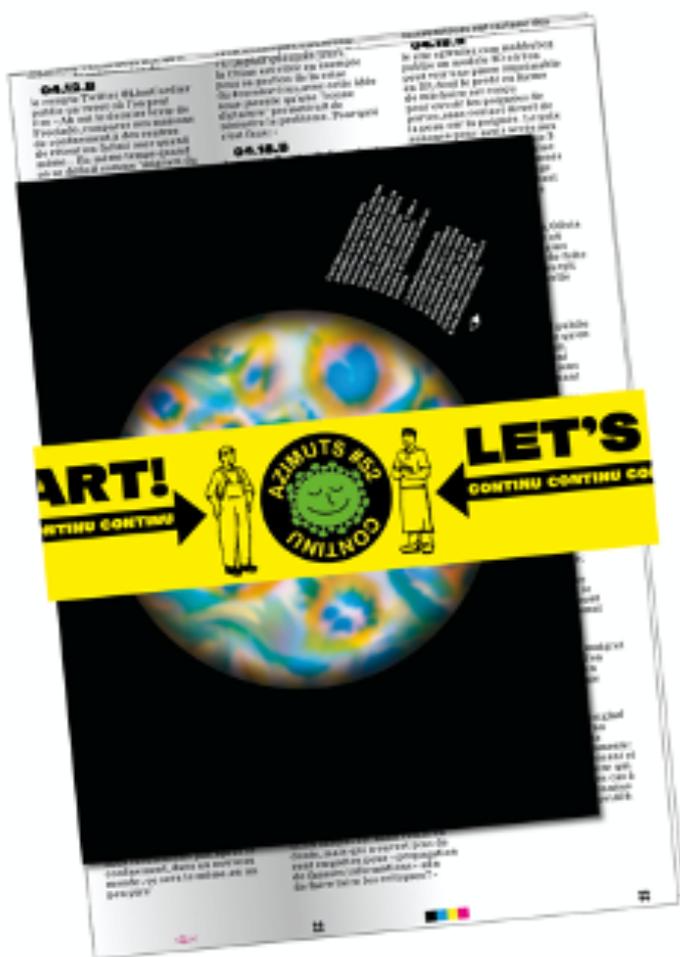


Pandémie, Post-croissance et design Continu - N°52 de la revue *Azimuts*



N° 52 Revue Azimuts

C'est dans un contexte sans précédent que la revue *Azimuts*, publiée par l'Esadse (École supérieure d'art et design de Saint-Étienne) a invité des chercheurs à faire état de leurs travaux et réflexions pour ce numéro. En dedans et en dehors de leurs cadres et champs d'investigation habituels, ils livrent une documentation sensible et critique d'un réel en suspens du fait de la pandémie.

Le virus, ainsi que sa mise en scène mondiale et sa voracité pour les populations humaines, comme prétextes pour expérimenter des formes collectives d'enregistrement et d'analyse des processus sociaux et culturels vectorisés en conséquence de la pandémie, est au centre de ce numéro.

La collection des expérimentations reliées au Covid-19 crée ici un corpus qui modélise et analyse cette expérience globale, où la vie quotidienne semble à la fois déroger à toute règle commune et finalement recourir à des principes radicaux.

Processus éditorial ad hoc

Les chercheurs du CyDRe (Le Cycle Design Recherche de l'École Supérieure d'art et design de St Etienne) emmenés par le cubain **Ernesto Oroza** sont rejoints par des personnalités d'horizons divers :

Yann Philippe Tastevin, anthropologue pour le CNRS, **Lionel Cordier**, chercheur en sciences politiques, **Émilie Girard**, directrice scientifique du Mucem, **Tiphaine Kazi-Tani**, chercheuse à l'Esadse, **Gean Moreno**, directeur de l'ICA Miami et Art+Research, Center à Miami, le collectif **disnovation.org** et **Nicolas Nova**, chercheur anthropologue.

Un ouvrage unique dans sa forme et son approche graphique

Sous l'impulsion de la graphiste invitée Juliette Nier, la conception de la revue a été bousculée pour coller à la méthodologie. *Azimuts* n°52 est composé de 4 objets imprimés : un livret regroupant les textes, récits, essais..., un tabloïd, débordant du format d'*Azimuts* rassemblant le corpus de 239 descriptions de nouvelles de presse et d'opinion, un bandeau et un autocollant.

Informations techniques

Azimuts n° 52

Éd. : Cité du design/Esadse

Auteur : Ernesto Oroza (sous la direction de)
250 pages – 18 euros

Conception Graphique : CyDRé, Benoit Verjat,
disnovation.org et Juliette Nier

À propos d'Azimuts

Revue de recherche en design fondée en 1991 à Saint-Étienne, *Azimuts* est une publication unique dans le paysage éditorial du design. Elle constitue à la fois un lieu de réflexions, d'échanges et de critiques sur les enjeux du design, un terrain d'expérimentations et de recherches graphiques de haut niveau, ainsi qu'un support de valorisation des projets menés par les étudiant·e·s-chercheur·se·s engagés dans le Cycle Design Recherche de l'ESADSE (CyDRé). La publication, semestrielle, bilingue Français/Anglais fêtera son 30^e anniversaire au printemps 2021. Elle est diffusée en France et à l'étranger dans les librairies spécialisées en art, architecture et design.

À propos de l'Esadse

L'Esadse (École supérieure d'art et design de Saint-Étienne) occupe une place à part dans le panorama des écoles d'art. École de création, l'Esadse développe son offre de formation autour de deux disciplines singulières et complémentaires : l'art et le design. Les études encouragent le dialogue et les synergies entre les deux filières pour répondre aux grandes mutations socio-économiques. Ces deux cursus complémentaires, développés en cinq années, enrichissent les parcours des étudiants tant en matière de créativité que de professionnalisme. École sous tutelle du ministère de la Culture, l'Esadse, dirigée par le designer Eric Jourdan, accueille des enseignants qui sont tous des professionnels reconnus et en activité : artistes, designers, écrivains, historiens, philosophes.



140 **Matérialités sans contact**

**Un panoptique pour la visioconférence.
Un masque en papier journal qui emprunte sa forme
aux protections des médecins du xvi^e siècle.
Des drones qui prennent la température.
Des bracelets qui indiquent le niveau de proximité accepté.
L'impossibilité de faire corps dans un espace
public dorénavant mis en quarantaine.
Les spectres de Michel Foucault et de Gilles Deleuze
hantent les faits collectés par le collectif disnovation.org,
tenant souvent en une image édifiante, sans
commentaire, parfois sans source référencée.**

**L'effet de la crise pandémique sur le monde matériel est
paradoxal, presque incompréhensible. Quelque chose du toucher
a été reconfiguré en quelques mois à peine, bien plus fortement mais
peut-être pas aussi irrémédiablement que ce à quoi nous avaient
déjà habitué·e·s les technologies tactiles. D'un côté,
le contact d'un humain avec les entités, vivantes ou non, qui strient
son environnement devient le vecteur de l'infection; ainsi
se développent des tactiques de mise à distance qui passent
par la reprogrammation de certains dispositifs afin qu'ils continuent
à opérer sans contact, la production d'objets spécialisés
dans l'intermédiation physique (comme ces crochets pour ouvrir
les portes sans les toucher), l'explosion des télédispositifs
de toute nature (comptons l'essor de la livraison comme
un maillon dans un télédispositif commercial). Les images
de disnovation.org nous montrent l'organisation matérielle
et symbolique de cette recherche d'une distance qui empêche toute
liaison, depuis le pistolet à eau bénite jusqu'au message menaçant
quiconque approchera de trop près dans la file d'attente.
De l'autre, ce même contact humain nous manque au-delà
de la raison, ouvrant individuellement et collectivement d'intenses
champs de dissonance insoutenable : Covid ou dépression ?
Entermer nos morts, serrer nos parents, nos enfants, embrasser
nos ami·e·s, enlacer nos amant·e·s ?
Exister en tant qu'humain·e·s, c'est-à-dire
en tant qu'êtres-dans-la-mort, pour
reprendre la terminologie heideggerienne ?
Ou bien devenir comptables de tout
ce qui fait la prise d'un corps
à son environnement pour mieux
neutraliser notre dimension tactile ?
Adopter et équiper la raison virale et faire
à tout prix barrière, mesurer en nos fors
intérieurs la conséquence de chaque
effleurement, chaque soupir ?**

disnovation.org est
un collectif artistique et groupe
de travail basé à Paris dont
les membres principaux sont
Marta Ruszkowska, Nicolas Maigret
et Baruch Gottlieb. Leur travail de
recherche prend la forme d'installations,
de performances, de sites web ou
d'interfaces informatiques, d'événements
entre art contemporain, recherche et
hacking. Ils interrogent les idéologies
et représentations techno-positivistes
dominantes, en vue, en fin, de solliciter
des récits et des imaginaires
post-croissance.

AZ#52

SOMMAIRE

Ernesto Oroza
Lettre d'introduction
(apocalyptique)
Éditorial

Delphine Hyvrier
Nous avons perdu notre lien
à la nature. Le mythe de la faute
des modernes ?

Yann Philippe Tastevin
Chronique d'une conception.
Expérimenter en situation
de crise

Lionel Cordier
Penser tempête

Corentin Brulé
Ouvrir ou périr. Compte rendu
de l'Open Publishing Festival,
entre urgence sanitaire
et design éditorial

Margot Behr
De : chez-moi à : chez-nous
Sujet : quelques notes en chemin

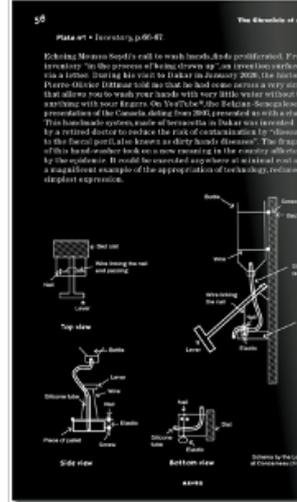
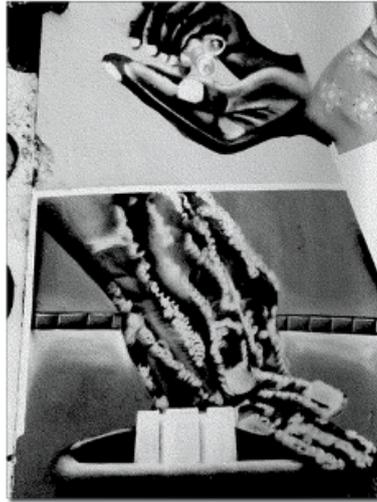
Entretien avec Émilie Girard
Que peut le musée face
à la pandémie ? Retours
sur une collecte confinée

Tiphaine Kazi-Tani
Matérialités sans contact

Gean Moreno
La planète et la ville

ANTHOLOGY
Ernesto Oroza
Un livre pour par la famille

VARIA · COMPTES RENDUS
Unfrozen · La Création en actes



Contacts presse

Agence 14 Septembre
citedudesign@14septembre.com
Stephanie Kirkorian 06 17 98 43 27
Isabelle Crémoux-Mirgalet 06 11 64 73 68
Camille Bancel 06 41 03 42 57

Cite du design
eric.lambouroud@citedudesign.com
Eric Lambouroud 06 16 56 50 70

